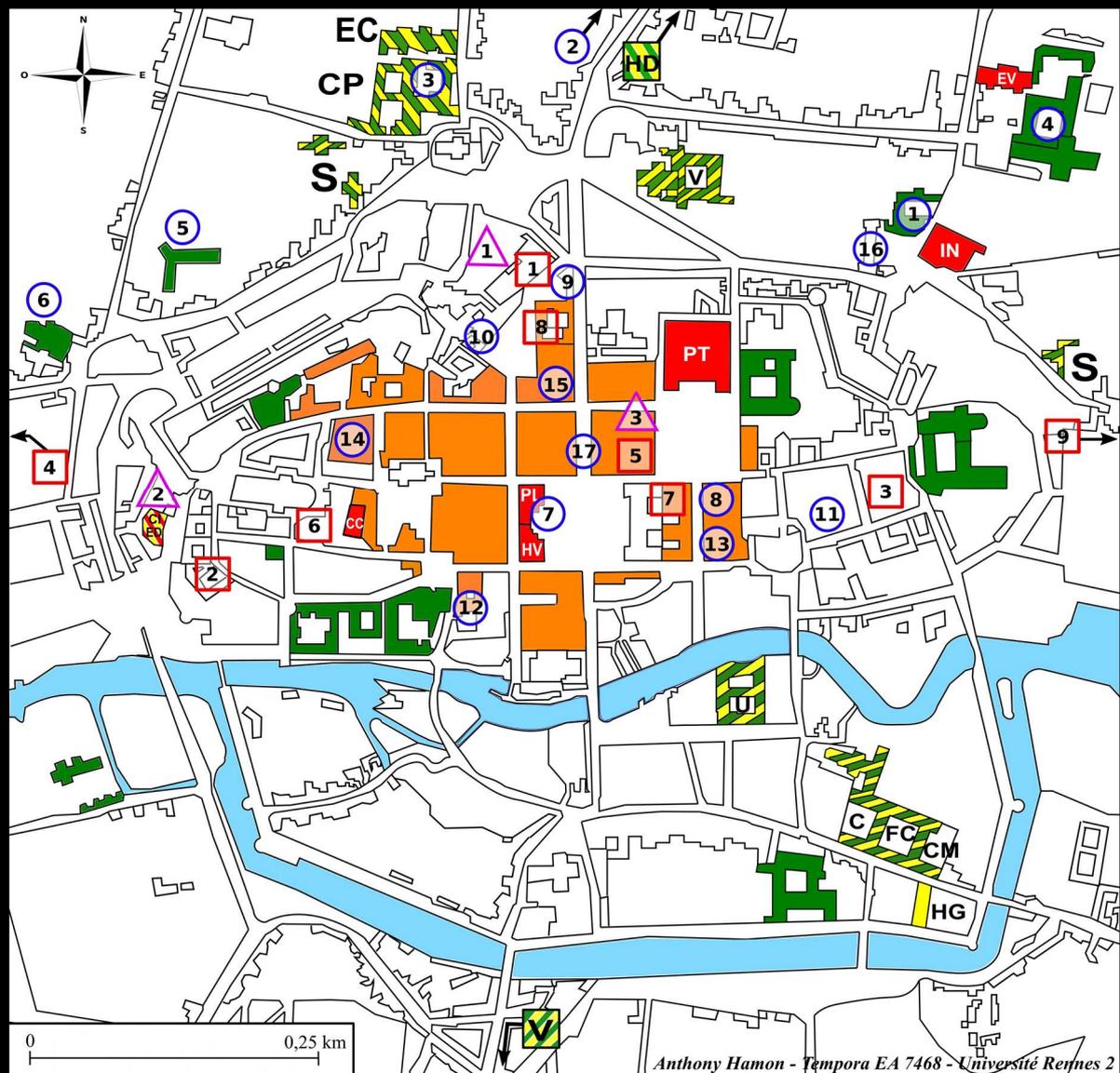


La vie culturelle à Rennes au XVIII^e siècle



La géographie culturelle rennaise au XVIII^e siècle épouse en premier lieu les lieux de pouvoir car c'est autour d'eux, tous situés dans la partie non-inondable de la ville, que se répartissent les élites chez qui se recrutent collectionneurs et bibliophiles. En outre, des sièges d'institutions accueillent des activités culturelles plus ou moins liées à leurs propres activités : l'hôtel de la Commission intermédiaire abrite la Société d'agriculture et l'école de dessin ; le Présidial héberge la bibliothèque des avocats. Enfin, la principale institution de la ville, le Parlement, est aussi en soit un musée de fait en raison de ses remarquables décors. De manière moins spectaculaire, le couvent des Jacobins est alors connu pour ses tableaux sur l'histoire de Bretagne.

L'évocation de ce couvent vient rappeler que la géographie des implantations religieuses est le second paramètre expliquant cette géographie culturelle. Si tous les couvents et abbayes ont des livres et des tableaux, certains se distinguent en étant aussi des lieux de formations. Ainsi dans les faubourgs du nord de la ville trouve-t-on les deux séminaires, une des deux Visitation et l'hôtel des demoiselles où s'éduquent des jeunes filles de la noblesse pauvre. Non loin de là, les Jacobins hébergent des cours de philosophie et, à la fin de la période, l'école de chirurgie. Mais c'est au sud-est de la ville, et donc au-delà de la Vilaine, que se trouve le pôle éducatif le plus remarquable, en raison de l'ancienne implantation ici du collège. Celui-ci, tenu par les Jésuites jusqu'à leur expulsion, accueille également la faculté de droit et un cours de mathématique. A proximité immédiate, la présence des Ursulines et de l'hôtel des gentilshommes, pendant de celui des demoiselles, donne à ce quartier par ailleurs peuplé d'artisans et de gens de peu, des airs de quartier latin rennais.



Parties reconstruites après l'incendie de 1720



Etablissements religieux vers 1780



Lieux de pouvoir vers 1780



Etablissements d'éducation vers 1780

CC : Hôtel du Commandant en chef (rue du Chapitre)
CI : Commission intermédiaire des Etats (place de la Monnaie)
EV : Evêché (place Saint-Melaine)
HV : Hôtel de ville (place de la Mairie)
IN : Intendance (Contour de la Motte)
PL : Présidial (place de la Mairie)
PT : Parlement (place du Palais)

C : Collège (rue Saint-Thomas)
CM : cours de mathématiques (rue Saint-Thomas)
CP : cours de philosophie (rue Haute)
EC : école de chirurgie (rue de Saint-Malo)
FC : faculté de droit (rue Saint-Thomas)
HD : hôtel des Demoiselles (rue d'Antrain)
HG : hôtel des Gentilshommes (rue Saint-Thomas)
S : Séminaires (rue Saint-Louis et Contour de la Motte)
U : Ursulines (rue Saint-Thomas)
V : Visitandines (rue de la Visitation et Champ de Mars)



Principales bibliothèques connues (au moins 1 000 volumes)

1) : Grands Carmes (rue de Fougères)
2) : Capucins (rue d'Antrain)
3) : Jacobins (rue de Saint-Malo)
4) : Bénédictins (rue Saint-Melaine)
5) : Minimes (rue Saint-Louis)
6) : Augustins (bas des Lices)
7) : Avocats (place de la Mairie)
8) : Chambre de lecture (rue de Bourbon)
9) : de Robien (rue aux Foulons)

10) : de Cornulier (place du Champ Jacquet)
11) : Huchet de la Bédoyere (rue de Corbin)
12) : Loz de Beaucours (rue de Carthage)
13) : Poullain du Parc (rue de Bourbon)
14) : Le Chapelier (rue de la Monnaie)
15) : Anneix de Souvenel (rue aux Foulons)
16) : de Caradeuc de la Chalotais (rue de Fougères)
17) : Richard de la Bourdelière (rue d'Estrées)



Principales collections identifiées

1) : de Robien (rue aux Foulons)
2) : Colin de la Biochaye (rue des Dames)
3) : de Langle (rue Trassart)
4) : Castagnier (Saint-Cyr)
5) : Delarue (place du Palais)

6) : de Guersans (rue du Chapitre)
7) : Abeille (place du Palais)
8) : Arnauld (place du Champ Jacquet)
9) : de Lopriac (rue de Paris)



Autres lieux

1) : Salle de spectacle (rue de la Poullallerie)
2) : Société d'agriculture (place de la Monnaie)
3) : Librairie Vatar (place du Palais)